

ENSEMBLE RELEVONS LE DÉFI DE LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE

Veolia-Suez : le rapprochement qui change la donne



 VEOLIA

SOMMAIRE

- P.03 L'urgence écologique n'attend pas
- P.04 Un projet pour toutes les parties prenantes

POURQUOI MAINTENANT ?

- P.06 Pour répondre à l'urgence des enjeux
- P.10 Pour maintenir un leadership international

POURQUOI ENSEMBLE ?

- P.12 Pour construire un avenir durable
- P.14 Pour unir des forces complémentaires
- P.16 Pour accélérer l'innovation
- P.20 Pour répondre présent partout

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

- P.22 Des cultures compatibles
- P.24 Des engagements pour les salariés
- P.28 Un projet financier solide
- P.30 Une concurrence confortée



« L'avenir de nos sociétés repose sur notre capacité à réconcilier l'activité humaine avec les équilibres environnementaux, c'est sans doute le plus grand défi auquel nous ayons été confrontés. Pour le relever, nous devons transformer en profondeur nos modèles de société. Nous avons pour cela besoin de grands champions, à l'échelle des grandes mégapoles et des grandes industries qui cherchent des solutions de grande ampleur. »

Antoine Frérot,
Président-directeur général de Veolia

31 juillet 2020

Le groupe Engie annonce une revue stratégique de ses actifs et met en vente sa participation au capital de Suez.

30 août 2020

Veolia propose d'acquiescer auprès d'Engie 29,9% de Suez, avant de lancer, dans un second temps, une offre sur le solde des actions pour rapprocher les deux groupes.

5 octobre 2020

Le conseil d'administration d'Engie accepte l'offre de Veolia pour le rachat de sa participation dans Suez. Veolia acquiesce auprès du groupe Engie 29,9% du capital de Suez et confirme son intention d'en acquiescer le contrôle.

7 janvier 2021

Veolia remet formellement une proposition d'offre au conseil d'administration de Suez intégrant l'ensemble du projet.

8 février 2021

L'offre publique d'acquisition volontaire par Veolia de l'ensemble des actions Suez qu'elle ne détient pas encore est officiellement déposée à l'Autorité des marchés financiers.

11 avril 2021

Veolia et Suez parviennent à un accord permettant le rapprochement entre les deux groupes.



L'URGENCE ÉCOLOGIQUE N'ATTEND PAS

Il y a cinq ans, l'Accord de Paris était signé dans l'enthousiasme. Depuis, la trajectoire de réduction des émissions de gaz à effet de serre n'est pas tenue. Les pollutions se multiplient, la biodiversité continue de décroître, et les ressources se raréfient.

Alors, il faut avoir la lucidité de le reconnaître : même si la volonté d'agir était sans faille, il manque encore l'essentiel - des acteurs qui aient l'envergure suffisante pour faire basculer l'économie vers le développement durable.

Face à l'ampleur du défi, il faut un grand champion qui « fasse la trace » pour toute une filière. Les grands groupes industriels, les États ou les mégapoles, pour répondre aux besoins croissants des populations, ont besoin de transformer leurs activités et d'en réduire l'impact. Ils doivent pouvoir compter sur des partenaires puissants dont la capacité d'intervention est comparable à la leur.

Suez et Veolia sont les deux plus grands opérateurs internationaux de la transformation écologique. Mais chacun, seul, ne fait pas le poids à côté de ces géants.

L'union des forces entre Suez et Veolia changerait la donne.

Parce que la taille fait la différence entre un prestataire et un partenaire, aux yeux de géants qui ont conscience de la nécessité de changer, mais qui ne trouvent pas d'interlocuteur capable d'agir avec eux, sur tous les continents, et sur toutes les dimensions de leur impact environnemental.

La taille permet d'apporter des solutions à des problèmes environnementaux qui n'en n'ont pas encore, parce qu'elle permet d'investir plus, d'innover mieux, d'inventer davantage. Nous pourrions unir nos talents, et ne pas simplement additionner l'intelligence, mais la démultiplier pour trouver des solutions inédites et plus efficaces.

La taille permet de peser dans le débat sur la réglementation, notamment celle du prix du carbone. Pour sortir de l'opposition entre entreprises et associations, quoi de mieux qu'un opérateur capable de traduire les exigences légitimes des secondes en solutions concrètes pour les premières ?

La taille permet enfin de défendre un savoir-faire né en France et un modèle désormais européen, fondé sur le partenariat, face à des concurrents chinois ou américains qui émergent avec leurs propres modèles. Grandir, ce n'est pas seulement leur échapper, c'est les devancer.

Ce changement de taille est une chance pour la France. Au-delà de la souveraineté française, l'économie et l'emploi français seront gagnants. Depuis deux siècles, la France est un leader écologique.

Acteur clé de la COP21, inventeur du service public de l'eau et des partenariats public-privé, notre pays a donné forme et vie à ce secteur. Devrait-il renoncer à le réinventer pour le faire fructifier et à en développer les bienfaits au moment où l'on en a le plus besoin ?

Ce changement de taille, parce qu'il sera fondé sur ce modèle européen et cette culture partenariale, permettra de préserver la spécificité de la relation entre l'opérateur et les territoires. Il apportera ainsi au plan local une expertise renforcée par la combinaison des compétences des deux entreprises.

Face à l'enjeu et face à l'urgence, il nous faut former des géants capables d'entraîner le monde vers un autre modèle, pour faire de la transformation écologique la force motrice du nouveau capitalisme.

Tel est le sens de la fusion entre Veolia et Suez.

UN PROJET POUR TOUTES LES PARTIES PRENANTES

Le rapprochement de Suez et Veolia est un projet humain et industriel, à très fort impact environnemental. À la clé : une création de valeur renforcée et équilibrée pour toutes les parties prenantes des deux entreprises, en cohérence avec les engagements de performance plurielle de Veolia.

POUR LA PLANÈTE

— Développer plus rapidement les solutions identifiées pour lutter contre les grandes problématiques environnementales : changement climatique, pollutions des sols, des eaux ou de l'air, effondrement de la biodiversité, raréfaction des ressources naturelles...

— Concentrer les efforts de recherche et d'innovation sur les solutions qui restent encore à inventer.

Des moyens décuplés pour recycler le plastique ou traiter les pollutions les plus difficiles.

POUR LES CLIENTS

— Pour les collectivités et les industriels, être le partenaire qui leur permettra d'atteindre plus rapidement leurs propres objectifs de transformation écologique.

— Offrir une gamme complète d'offres et de technologies pour tous les clients, y compris ceux de dimension internationale.

— Accélérer l'apport de solutions innovantes, grâce à des moyens R&D renforcés, une base de clientèle plus large et une meilleure capacité d'amortissement.

Un effet démultiplicateur des capacités pour répondre plus vite et plus efficacement aux besoins des collectivités et des industriels.

POUR LES SALARIÉS

— Garantir un projet sans impact négatif sur l'emploi ou sur les avantages sociaux, notamment en France, et même créateur d'emplois afin de répondre à une demande en forte croissance.

— Apporter de nouvelles perspectives en termes de développement professionnel, de mobilité, mais aussi de visibilité et d'attractivité sur le marché de l'emploi.

Des emplois garantis en France et des perspectives de développement importantes.





POUR LA SOCIÉTÉ

— Accélérer le développement d'activités essentielles pour la communauté, créatrices d'emplois directs et indirects et facteurs d'attractivité pour les territoires.

— Ouvrir des perspectives de formation ou de reconversion, grâce au projet d'École européenne de la transformation écologique.

— Créer d'importantes chaînes de valeur « multilocales », et procurer aux fournisseurs et start-up des opportunités accrues de développement à l'international.

Des emplois de service non délocalisables, dans toutes les géographies.

POUR LES ACTIONNAIRES

— Créer de la valeur dès la première année pour les actionnaires du nouvel ensemble, notamment grâce à d'importantes synergies opérationnelles et d'achats.

— Pour les actionnaires de Suez, une offre qui représente une prime de près de 100% par rapport au cours de clôture de l'action au 30 juillet 2020, et un prix supérieur au cours de l'action Suez, à tout moment depuis son introduction en Bourse.

Une opération bénéfique à long terme, pour les actionnaires de Suez comme pour ceux du nouvel ensemble.

POUR RÉPONDRE À L'URGENCE DES ENJEUX

La prise de conscience à grande échelle des enjeux environnementaux forme un contexte plus que jamais porteur pour nos métiers et nos activités. L'union des forces de Veolia et de Suez permettra de structurer une réponse plus complète et plus puissante face aux enjeux de la transformation écologique.



Jamais auparavant les impératifs écologiques et leurs effets sur la civilisation n'avaient fait l'objet d'une perception et d'une appropriation aussi importantes de la part des citoyens, du monde économique et des gouvernements.

2020, révélateur et accélérateur

La crise sanitaire de Covid-19 a renouvelé le sentiment d'urgence à se saisir des grands défis écologiques. La fragilité de notre environnement est plus présente que jamais dans l'esprit de l'opinion publique, qui attend des engagements et des solutions concrètes, autant de la part des pouvoirs publics que des grandes entreprises. Le gouvernement français – comme beaucoup d'autres, par exemple celui de la Corée du Sud –, fait aujourd'hui de la transition écologique un levier majeur de la reprise et de la transformation de l'économie nationale. Structuré autour d'objectifs de décarbonation et de soutien des secteurs d'avenir et des technologies vertes, le plan France Relance fait aussi écho aux attentes exprimées dans le cadre de la Convention citoyenne pour le climat.





LE GREEN DEAL, C'EST QUOI ?

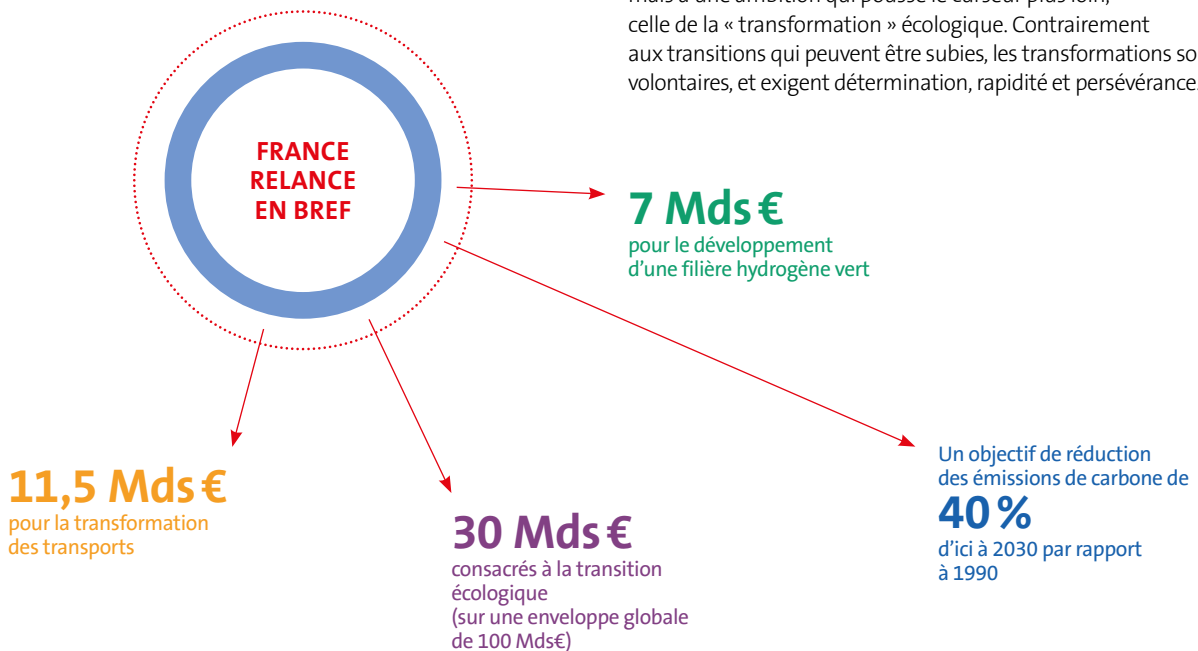
Le Green Deal, ou Pacte vert pour l'Europe, est la feuille de route visant à rendre l'économie de l'Union européenne durable, via notamment la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la promotion de l'économie circulaire ou la protection de la biodiversité. Ce pacte s'accompagne d'un « mécanisme de transition juste » représentant plusieurs centaines de milliards d'euros d'investissements potentiels pour soutenir les projets de transition écologique.

Avec l'objectif de stimuler la recherche et l'innovation dans des domaines stratégiques, la Commission européenne a publié en septembre 2020 l'appel à projets Horizon 2020 Green Deal, doté d'un budget de 983 millions d'euros, destiné notamment à l'économie propre et circulaire, la restauration des écosystèmes, la biodiversité ou la lutte contre les pollutions, notamment toxiques, de l'environnement.

À l'échelle européenne, le Green Deal pose également un cadre ambitieux, avec l'objectif de faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre. Une opportunité pour les entreprises dont les activités contribueraient à la constitution de cette « Europe verte » plus puissante et souveraine, susceptible d'exporter un modèle alternatif à ceux que la Chine et les États-Unis sont en train de consolider, associant les territoires, les citoyens, les pouvoirs publics et les industries autour de ces solutions.

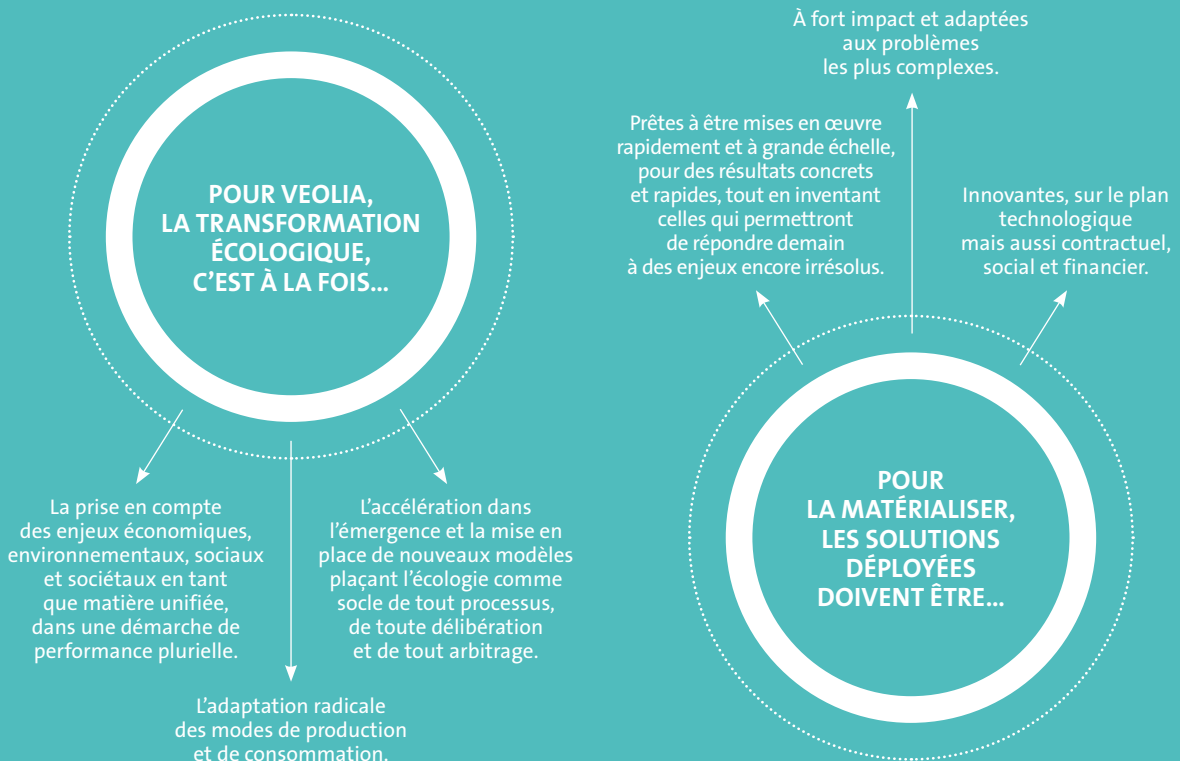
« Transition » ou « transformation » écologique ?

Comment préserver la ressource en eau ? Dépolluer les sols ou assurer la qualité des terres agricoles ? Développer suffisamment vite l'indispensable recyclage des matières plastiques ? Traiter les nouveaux déchets dangereux ? Trouver des solutions pour disposer de nouvelles matières premières ? Le champ d'action des acteurs susceptibles de répondre à ces questions à grande échelle s'élargit et se complexifie chaque jour un peu plus. Pour tous ces sujets, l'heure n'est plus à la « transition », mais à une ambition qui pousse le curseur plus loin, celle de la « transformation » écologique. Contrairement aux transitions qui peuvent être subies, les transformations sont volontaires, et exigent détermination, rapidité et persévérance.





LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE CONCRÈTEMENT



La transformation écologique, c'est notre raison d'être

Plus que jamais, Veolia réunit les outils et les conditions de mise en œuvre de cette transformation écologique : grâce à l'engagement et au savoir-faire de ses équipes, à l'orientation impulsée par le programme stratégique Impact 2023, à ses 18 objectifs prioritaires de performance plurielle. Veolia accélère le développement de ses activités ayant le plus fort impact, qu'elles soient issues de ses métiers traditionnels comme l'accès à l'eau et l'assainissement, ou de domaines plus émergents ou complexes tels que la qualité de l'air ou le traitement des déchets dangereux. Le rapprochement avec Suez pour construire un champion mondial de la transformation écologique permettra de consolider le capital humain, technique et technologique pour accroître encore cet impact.



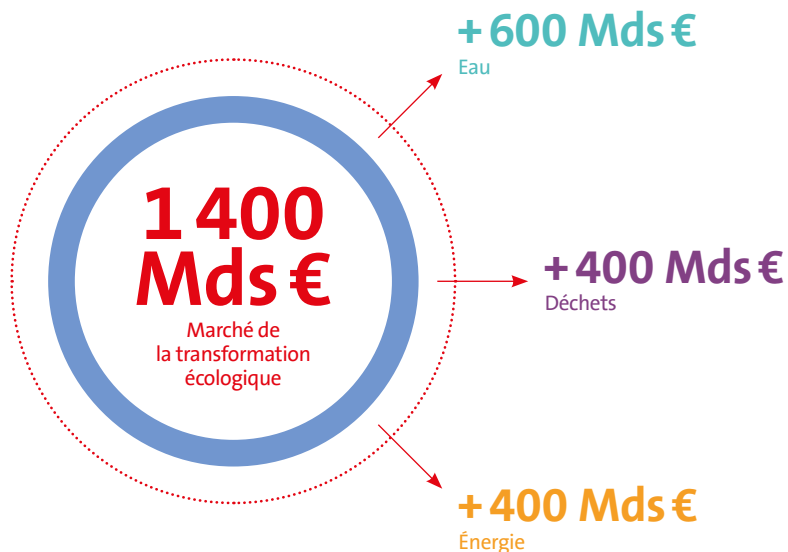
POUR MAINTENIR UN LEADERSHIP INTERNATIONAL

Si le marché mondial de la transformation écologique est encore fragmenté, l'ampleur des opportunités commerciales et des enjeux environnementaux entraîne déjà une intensification de la concurrence mondiale, qui va encore s'accélérer. La fusion entre Veolia et Suez permettrait de créer aujourd'hui un grand champion mondial aux racines françaises et européennes.

Bien qu'à première vue marginale au regard de son volume, la concentration du marché a d'ores et déjà commencé. Des mouvements d'acquisition se concrétisent de la part de fonds d'investissement ou de concurrents industriels en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, notamment en Chine où la plus grande entreprise du secteur se développe hors de ses frontières de manière exponentielle. Grâce à leur immense et dynamique marché domestique (1,5 milliard d'habitants), les grandes entreprises chinoises, avec le soutien de l'État chinois, disposent d'une « base arrière » leur permettant de se propulser extrêmement rapidement en leaders mondiaux – à l'instar de Huawei, devenu en à peine dix ans numéro 1 mondial de la téléphonie mobile et des infrastructures télécoms, les autorités chinoises ayant perçu qu'il s'agissait d'un enjeu de souveraineté essentiel.

L'alliance entre Veolia et Suez établira, pour le nouveau groupe formé, une position plus forte au niveau mondial dans les secteurs de l'eau et des déchets. En rapprochant deux fleurons de son industrie, la France pourra défendre un savoir-faire national fort de cent cinquante ans d'expérience, et un modèle désormais européen, face à des concurrents de plus en plus puissants et qui n'attendent pas pour unir leurs forces. Devenir plus grand, c'est se positionner aux avant-postes de la transformation écologique.

RÉUNIS, LES GROUPES VEOLIA ET SUEZ AURONT UN CHIFFRE D'AFFAIRES DE 37 MILLIARDS D'EUROS





LE SAVIEZ-VOUS ?

Aujourd'hui, la Chine est leader mondial en capacités de traitement d'eau : les entreprises chinoises ont, en la matière, une capacité totale de traitement de 30 milliards de m³ par an contre 20 pour les entreprises françaises. Ces entreprises chinoises desservent aussi 330 millions d'habitants, contre 302 pour les entreprises françaises. Parmi les 50 plus grandes entreprises de l'eau dans le monde, 19 sont chinoises, (parmi lesquelles Beijing Capital, Beijing Enterprises Water Group, China Everbright), et celles-ci ne sont pas encore tournées de façon effective et franche vers l'international. Pour l'instant... Dans le secteur des déchets, les mouvements de concentration ont commencé. Le numéro 2 des déchets en Allemagne, comme le numéro 2 en Espagne, sont aujourd'hui chinois.



POUR CONSTRUIRE UN AVENIR DURABLE

Le rapprochement entre Veolia et Suez vise à bâtir un projet industriel cohérent et ambitieux, taillé pour accompagner les villes et les industries dans toutes les dimensions de leur transformation écologique. L'objectif? Garantir à nos sociétés un avenir durable et désirable.

Veolia et Suez ensemble, c'est avant tout le projet industriel qui permettra de réussir plus rapidement la transformation écologique. Une réussite qui reposera sur notre capacité à traiter tous les types de pollutions, de l'air, de l'eau et des sols ; à répondre à la rareté des ressources naturelles par l'économie circulaire ; à lutter contre le réchauffement climatique en accélérant la décarbonation de l'économie ; à améliorer la qualité de vie des populations en rendant les villes plus agréables, et en développant de nouveaux modèles agricoles pour contribuer à l'alimentation du plus grand nombre.

Demain, des villes frugales, circulaires et agréables à vivre

Une ville de la transformation écologique « réussie », c'est une ville qui offre une meilleure qualité de l'air, une eau débarrassée de tous types de polluants. C'est une ville circulaire, qui vise une certaine indépendance énergétique grâce à l'utilisation des déchets pour produire son énergie. Une ville dont les habitants sont nourris grâce à des modèles agricoles innovants, plus respectueux de la biodiversité et moins consommateurs d'eau, pour lesquels les déchets de la ville peuvent même être source de fertilisants naturels et les eaux usées source pour l'irrigation. Veolia travaille déjà à l'exploitation d'énergies locales vertes pour créer des circuits courts d'énergie pour les collectivités, ou à rendre les stations d'épuration autosuffisantes en énergie, notamment par la méthanisation des boues issues des eaux usées. Nous permettons aussi d'équilibrer en temps réel offre et demande d'électricité pour optimiser l'utilisation de ces sources locales d'énergie verte intermittentes.

Demain, des industries décarbonées, à faible impact sur les ressources

Pour les industriels, la transformation écologique signifie la décarbonation progressive des activités. À Dombasle, en France, par exemple, Veolia est partenaire d'un grand industriel du secteur de la chimie pour développer une chaudière alimentée par des combustibles solides de récupération (CSR). C'est aussi développer des modèles de production plus économes en ressources et efficaces dans leur utilisation. Dans des zones de stress hydrique, les industries des secteurs miniers ou de l'agroalimentaire peuvent, par exemple, contribuer à la préservation des ressources en réutilisant les eaux usées de process, avec un objectif de « zero liquid discharge ». La transformation écologique, ce sont enfin des industries qui s'assurent de ne pas émettre de polluants dans leur environnement, en veillant à ce que l'ensemble de leurs déchets dangereux soient traités selon les meilleurs standards. Autant de solutions qui permettent aux industriels d'améliorer leur performance environnementale sans risquer de les voir se délocaliser, faute de pouvoir répondre à des réglementations toujours plus strictes, notamment en Europe. Pour atteindre cet objectif, il faut un acteur capable d'accompagner les entreprises dans leur démarche de transformation et ce, dans tous les pays où elles souhaitent s'implanter ou se développer.



VEOLIA-SUEZ : 1+1? NON, 2x2!

Le rapprochement de Suez et Veolia n'est pas une simple addition, c'est une démultiplication des capacités de réussite de la transformation écologique. Veolia et Suez réunis, c'est la combinaison des compétences, projetée sur l'ensemble du portefeuille clients et l'ensemble des géographies. Une équation qu'illustre bien le recyclage des matières plastiques.

1+1
Compétences
Veolia + Suez



2 fois plus de types de plastiques traités : Suez a une forte expérience en PEBD (films plastiques) et en recyclage PVC, alors que Veolia est davantage spécialisé dans les plastiques de type « food grade » (de qualité permettant le contact alimentaire, notamment PET et PEHD (bouteilles de lait par ex.)

1+1
Portefeuille et géographies
Veolia + Suez



2 fois plus de capacités de traitement des déchets plastiques, avec une collecte rationalisée.



POUR UNIR DES FORCES COMPLÉMENTAIRES

Proches par leur histoire, leur nationalité et leur savoir-faire, Veolia et Suez apportent déjà à leurs clients des solutions complémentaires. Leur rapprochement, c'est le gage d'un groupe industriel capable de déployer à grande échelle, partout dans le monde, des solutions pour les collectivités et les entreprises dans toutes leurs problématiques, des plus quotidiennes aux plus complexes.

Unir et mieux servir des portefeuilles clients

Veolia et Suez ayant développé chacun leur portefeuille de grands comptes industriels ou tertiaires, la combinaison des deux réseaux commerciaux peut faire émerger un ensemble de solutions et de partenariats stratégiques. L'union des forces, c'est la capacité d'apporter à un client d'envergure internationale un benchmark et la connaissance des enjeux d'entreprises de taille similaire ou du même secteur. En effet, les industriels souhaitent souvent poursuivre leur développement international en déployant des solutions exigeantes sur le plan environnemental, mais manquent d'acteurs locaux fiables pour le faire. Dans l'eau municipale ou la gestion des déchets, c'est la possibilité d'apporter une expérience développée auprès de nombreuses métropoles sur tous les continents, notamment sur la gestion optimisée des réseaux grâce au digital.

Unir des offres complémentaires

Veolia, présent dans le domaine de l'énergie contrairement à Suez, pourra apporter aux clients actuels de Suez son expertise en matière d'efficacité énergétique et d'énergie locale – qu'il s'agisse de réduire la consommation d'énergie des villes, d'aider à les rendre rapidement autosuffisantes, ou encore de convertir les unités de production d'énergie dédiées aux industriels en solutions décarbonées.

Unir et renforcer des savoir-faire et expertises

Les savoir-faire des deux groupes se sont développés dans des domaines dont la complémentarité est aujourd'hui évidente (voir tableau ci-contre pour quelques exemples). Dans la gestion des déchets, Suez a ainsi une forte expertise

sur la valorisation du gaz de décharge, source très intéressante de gaz « vert », tandis que Veolia a une longueur d'avance sur l'optimisation des ventes d'électricité au réseau électrique, qu'elles soient produites à partir de l'incinération des déchets ou des décharges. Dans le domaine des combustibles solides de récupération, essentiels pour réduire la dépendance aux énergies fossiles, les compétences de Veolia et de Suez se complètent idéalement. Par ailleurs, Veolia est très présent dans le traitement des déchets dangereux, dans la valorisation et pas uniquement la destruction, tandis que Suez a développé des savoir-faire pour les sols dégradés ou pollués par des métaux lourds ou des composés organiques.

Unir et développer des technologies

La combinaison des technologies développées et surtout déployées par les deux groupes est un autre atout pour gagner en efficacité au service de nos clients, notamment en matière de traitement des nouvelles pollutions de l'eau, comme les perfluorés, ou d'autonomie énergétique des stations d'épuration. Il s'agit aussi de tirer tout le potentiel du digital, en pariant sur les données pour économiser des ressources, limiter les fuites dans les réseaux d'eau, permettre aux bâtiments de moins consommer d'énergie. Parmi ces opportunités : l'association des 65 centres de pilotage intelligent Hubgrade de Veolia et des algorithmes de Suez Optimatics, l'ensemble pouvant être déployé sur un nombre démultiplié d'usines constituant une base de données élargie.

DE MULTIPLES TERRAINS DE COMPLÉMENTARITÉ POUR CRÉER DE LA VALEUR POUR NOS CLIENTS

	ATOUTS VEOLIA Quelques exemples	ATOUTS SUEZ Quelques exemples	VALEUR CRÉÉE
EAU MUNICIPALE	Gestion clientèle Valorisation des boues Gestion de crise	Gestion digitale des réseaux	Une offre optimisée au service des collectivités et des habitants
TRAITEMENT DE L'EAU	Technologie charbon actif	Technologie ozonisation	Une combinaison plus performante pour traiter les perfluorés (PFAS)
VALORISATION DES EAUX USÉES	Expérience dans le domaine industriel et domestique	Expérience dans le domaine agricole à partir des boues	Une expertise renforcée sur toutes les possibilités de « reuse » des eaux usées
EAUX INDUSTRIELLES	Traitement par évaporation-cristallisation	Traitement par membranes	Des possibilités pour les industriels d'opérer dans les zones de stress hydrique
RECYCLAGE DES PLASTIQUES	Recyclage « food grade », essentiellement PET et PEHD	Recyclage PVC et PEBD Expérimentation plastiques hybrides	Une réponse à la demande croissante de plastique recyclé
TRAITEMENT DES DÉCHETS DANGEREUX	Valorisation et traitements de niche	Traitement des sols et sites pollués	Une offre plus adaptée à tous les types de pollutions
MÉTHANE	Valorisation et purification	Utilisation pour les flottes de camions	Une présence sur l'ensemble de la chaîne de valeur



« Dans ce rapprochement, il y a énormément de synergies industrielles : c'est prendre le meilleur des deux mondes et les meilleures pratiques entre Suez et Veolia, pour être encore plus pertinents pour nos clients. »

Estelle Brachlianoff,
Directrice générale adjointe en charge des opérations

POUR ACCÉLÉRER L'INNOVATION

La transformation écologique demande des solutions opérantes et efficaces. Certaines existent déjà, la moitié peut-être, chez Veolia ou chez Suez, et devront être généralisées. L'autre moitié reste à inventer. Connecter les chercheurs et experts des deux groupes est un puissant moyen d'y arriver.



Faire progresser la transformation écologique est une course dans laquelle le temps est compté : le changement climatique, l'appauvrissement des ressources naturelles et la pollution doivent être maîtrisés avant qu'ils ne deviennent irréversibles. Veolia est déjà engagé dans cette course, grâce à des innovations et des solutions de rupture soit développées en interne, soit en collaboration avec des PME, start-up, fournisseurs ou partenaires.

Une innovation étoffée, plus efficace, déployée plus rapidement et plus largement

Le rapprochement de Veolia et de Suez permettra de connecter les moyens de R&D des deux groupes qui concentrent une forte expertise mondiale dans les métiers de l'environnement ; pouvoir la coordonner apportera des résultats plus efficacement et plus rapidement. Par ailleurs, l'innovation technologique coûte cher, et ne fonctionne pas à tous les coups. Pouvoir en diffuser les succès sur une base de clients plus large permettra d'augmenter le « retour sur innovation », à l'instar d'un « retour sur investissement », et partant, d'y consacrer plus de moyens.





POUR UNE ÉCOLE EUROPÉENNE DE LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE

Basée en France, et s'appuyant sur la longue histoire des Campus Veolia dans les métiers de l'environnement, cette École européenne de la transformation écologique proposera des formations diplômantes. Non seulement elle favorisera l'accès à l'emploi de jeunes non qualifiés, mais

elle délivrera des qualifications dans des secteurs pourvoyeurs d'emplois d'avenir.

Enfin le nouveau groupe constituera une base élargie pour engager les start-up, PME et autres partenaires dans un processus d'open innovation, leur offrant l'accès à un marché plus vaste.

Mais l'innovation ne serait rien sans la formation des futurs praticiens et experts qui diffuseront ces nouveaux savoir-faire dans le monde. C'est pour cela que l'opération prévoit la création d'un réseau de centres de formation professionnelle unique en son genre, chargé de développer les compétences nécessaires aux futurs métiers de la transformation écologique.

Des priorités partagées par les deux groupes

Dans le cadre de son plan stratégique Impact 2023, Veolia avait identifié des secteurs prioritaires sur lesquels concentrer ses efforts de recherche, à savoir :

- santé et nouveaux polluants ;
- nouvelles boucles matières ;
- nouveaux services énergétiques ;
- chaîne alimentaire ;
- nouvelles offres digitales.

Suez, de son côté, avait identifié les mêmes secteurs, avec une approche parfois différente.

Par exemple, sur le sujet de la pollution de l'air dans les villes, Veolia travaille sur le traitement de l'air intérieur, Suez sur celui de l'air extérieur, illustration parfaite de la complémentarité des travaux des deux groupes.

« Nous avons créé l'école française de l'eau au XIXe siècle, qui a rayonné depuis dans le monde entier. Aujourd'hui avec ce rapprochement nous pouvons créer l'école européenne de la transformation écologique et lui donner, à elle aussi, un rayonnement mondial. »

Olivier Brousse,

Directeur stratégie et innovation chez Veolia

Des champs d'innovation déjà fertiles

Par la connexion des intelligences et des moyens des deux groupes, au service de défis environnementaux identifiés, le nouvel ensemble permettrait d'accélérer l'industrialisation et le déploiement de solutions déjà émergentes.



Recyclage des batteries automobiles

— Avec la forte croissance des ventes des véhicules électriques, en Europe notamment, on doit s'attendre d'ici à quelques années à un retour de millions de batteries usagées. Il faudra alors les neutraliser (la batterie est potentiellement un déchet dangereux car inflammable, et toxique) et les recycler pour en extraire le cobalt, le nickel et le lithium, des métaux rares et coûteux. À la clé, des milliers d'emplois industriels qualifiés, et une filière locale de métaux rares qui sont tous importés pour l'instant. Le réseau de collecte du nouveau groupe permettrait de capter les batteries dans un périmètre très vaste et de les transporter vers de futures usines très sophistiquées où elles seront recyclées, à l'instar

des premières expériences dans l'hydrométallurgie que Veolia a développées, auxquelles les technologies d'électrodialyse de Suez pourraient être utilement combinées pour traiter les résidus salins associés.

Approvisionnement de l'agriculture en eau

— Avec le changement climatique d'une part et la croissance démographique d'autre part, l'agriculture n'a plus d'accès garanti à l'eau. Veolia et Suez pourront unir leur expertise en matière de réutilisation des eaux usées (forte expérience de Suez en Espagne) et d'irrigation de précision (Veolia et Suez) pour fournir aux agriculteurs une palette de solutions pour assurer l'approvisionnement en eau de leurs cultures.

Qualité de l'air

— La pollution urbaine cause de nombreuses victimes par décès précoce, et ce, chaque année. On l'a vu précédemment, le nouvel ensemble sera très vite à même d'assurer et de garantir le traitement et la qualité de l'air, intérieur d'abord, extérieur peut-être à terme.





Capture, transport, utilisation et stockage du CO₂

— Les agences internationales s'accordent à dire qu'il ne suffira plus de réduire les émissions de gaz à effet de serre pour contenir le réchauffement climatique. Il faudra également capter une partie significative des émissions actuelles, en extraire le CO₂ et le séquestrer dans des puits de carbone, comme par exemple d'anciens champs pétroliers offshore, ou par exemple le valoriser en carburants de synthèse bas carbone. La technologie existe mais elle doit être optimisée et industrialisée de façon à atteindre des coûts de traitement soutenables pour les industriels. Là encore les savoir-faire des deux groupes, alliés à leurs partenariats avec les plus gros industriels de la planète, permettront de développer des solutions techniquement efficaces et économiquement compétitives.

Au Royaume-Uni, avec BP, Suez étudie la faisabilité d'un projet de capture et de stockage du carbone à partir de l'énergie issue des déchets. En Inde, une joint-venture entre Veolia et Carbon Clean travaille à développer une technologie réduisant le coût de capture du CO₂.

POUR RÉPONDRE PRÉSENT PARTOUT

S'appuyant sur leurs implantations géographiques respectives, le nouvel ensemble formé par Veolia et Suez verrait son empreinte internationale élargie, en particulier dans les régions en forte croissance.

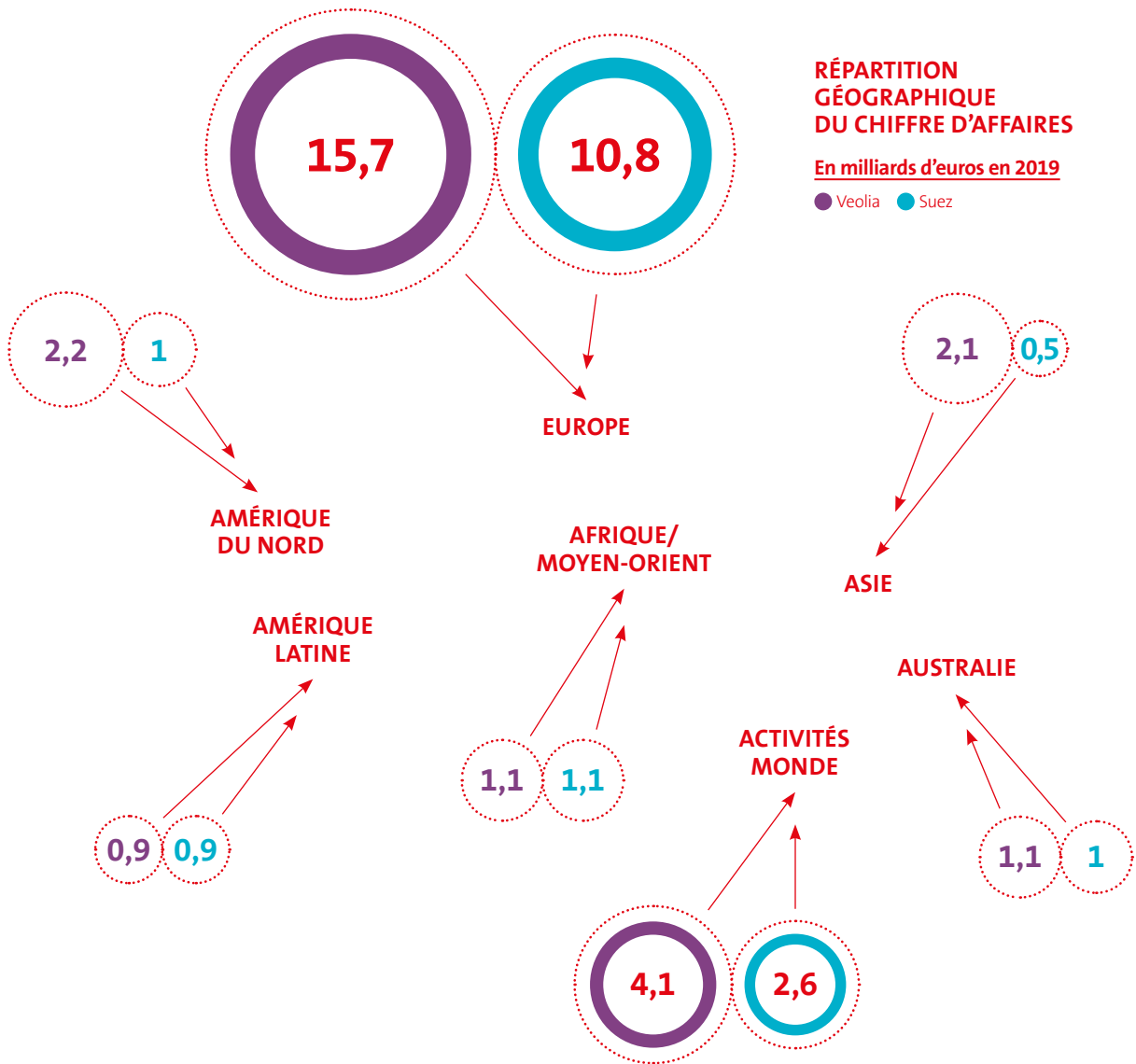


Sur le continent européen, Veolia est particulièrement bien implanté en Europe centrale et orientale et au Royaume-Uni, tandis que les territoires historiques de Suez se trouvent en Europe du Sud et au Benelux. Hors d'Europe, où se situent les principales zones de croissance car les marchés y sont moins matures en matière de transformation écologique, le groupe doublerait de taille et pourrait mieux équilibrer sa présence géographique. En Amérique latine, Veolia est plus présent au Mexique et en Colombie, tandis que Suez l'est davantage au Chili. En Asie, les deux groupes pourront combiner leurs forces sur d'immenses marchés, notamment en Chine ou dans l'Asie du Sud-Est. Veolia est mieux implantée au Japon, en Corée, en Malaisie et à Singapour, tandis que Suez est plus développé par exemple, en Thaïlande.

Des complémentarités de territoires... et de métiers

Lorsque les deux groupes sont tous deux solidement implantés dans un même pays, c'est presque toujours sur des métiers complémentaires. Ainsi en Espagne, où Suez est présent dans l'eau municipale, quand Veolia est surtout présent dans l'énergie et les services aux clients industriels et tertiaires.





C'est sur ce même segment que Veolia est positionné en Belgique, quand Suez est mieux positionné sur les déchets. Autre exemple, en Amérique du Nord, où Veolia est plus actif dans le domaine des services aux industriels, et du déchet dangereux, Suez étant mieux positionné dans l'eau municipale. Dans la péninsule arabique, Veolia est présent dans l'énergie et en avance dans l'eau, Suez a marqué des points significatifs dans les déchets. Il en va de même sur le segment des technologies d'eau : Suez Water Technologies est forte en Amérique du Nord et en Amérique latine quand Veolia Water Technologies l'est plutôt en Europe et en Afrique/Moyen-Orient.

Le rapprochement avec Suez sera par ailleurs l'opportunité d'élargir le socle des « plateformes de développement » dans les pays où Veolia n'est pas, ou peu, présent, et vice-versa. Ces plateformes constitueront un atout précieux pour étendre la portée du nouvel ensemble vers des pays où les deux acteurs disposent d'un ancrage minimal à ce jour. L'empreinte géographique à la fois élargie et approfondie du nouvel ensemble sera enfin un atout pour accompagner les grands clients industriels internationaux, qui souhaitent des partenaires en capacité de les accompagner de façon intégrée sur leurs propres géographies.

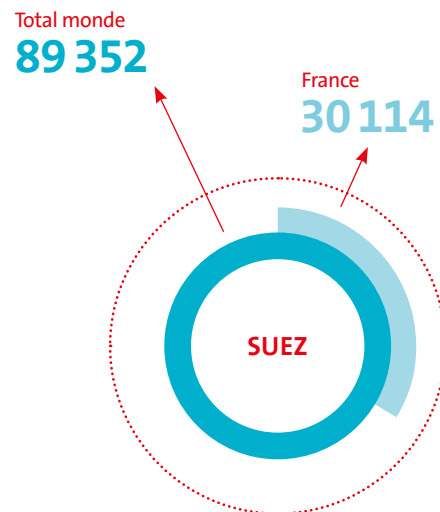
DES CULTURES COMPATIBLES

Leurs cultures, valeurs, métiers et savoir-faire, tout comme les ambitions de leurs nouveaux plans stratégiques, rendent les deux groupes plus que jamais compatibles et propices à une intégration réussie.

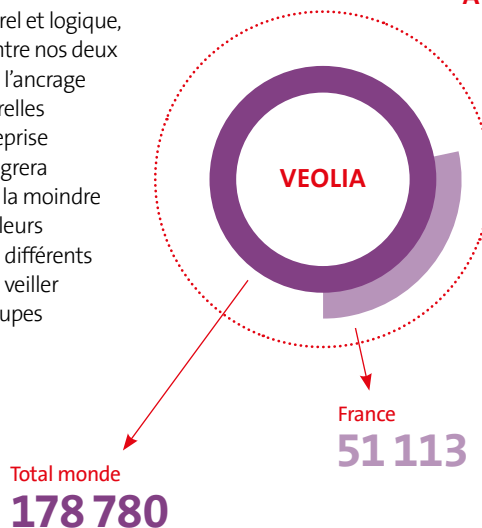
Veolia et Suez, ce sont deux longues histoires industrielles dont les activités remontent au Second Empire et qui ont forgé des collectifs semblables par leurs savoir-faire, leur engagement et leurs valeurs. Depuis leur création, les deux groupes poursuivent des trajectoires parallèles et se retrouvent sur de très nombreux points de convergence : modèles économiques, ambition entrepreneuriale, culture du métier, à la fois industrielle et de service, culture du client, mais aussi du partenariat et du temps long. Les synergies qui résulteront de leur rapprochement, au-delà du seul aspect opérationnel, s'exprimeront également en termes d'enrichissement mutuel pour tous les collaborateurs.

Des passerelles fréquentes entre les équipes

Depuis un siècle et demi, les équipes des deux opérateurs évoluent de l'un à l'autre dans un mouvement naturel et logique, car il y a souvent une proximité de culture métier entre nos deux groupes : le temps long, la logique des partenariats, l'ancrage français et européen rapprochent. Et puis, les passerelles ont pu exister avec succès. Par exemple lorsque la reprise d'Osis initiée en août 2020 sera finalisée, Veolia intégrera environ 2 500 collaborateurs de Suez. Sans heurt, ni la moindre difficulté d'intégration. Les syndicats d'Osis ont d'ailleurs fait part de leur satisfaction à rejoindre Veolia. Et les différents syndicats de Suez, comme de Veolia, participeront à veiller à la bonne exécution des accords entre les deux groupes dans le cadre du rapprochement.



COLLABORATEURS À FIN 2019



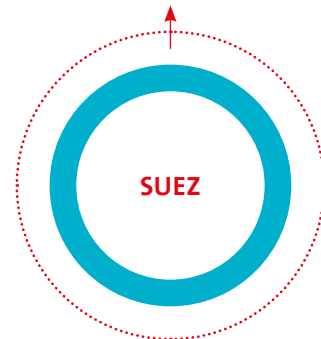
**PLAN
STRATÉGIQUE
VEOLIA :
IMPACT 2023**

	AMBITION	INTERNATIONAL	ACTIVITÉS	PERFORMANCE
PLAN STRATÉGIQUE VEOLIA : IMPACT 2023	Entreprise de référence de la transformation écologique	Accélération de la croissance hors Europe	Focus sur les activités à haute valeur ajoutée et poursuite du rééquilibrage clients industries/municipalités	Plan d'efficacité opérationnelle « best in class » (1 Md€ d'économies en 2023)
PLAN STRATÉGIQUE SUEZ : SHAPING SUEZ 2030	Leader des services à l'environnement en 2023	Croissance des activités internationales (de 38 % à 60 % du CA)	Renforcement de la part de clients industriels (de 40 % à plus de 50 % du CA)	Croissance de la rentabilité (plan d'économies 1 Md€ d'ici à 2023)

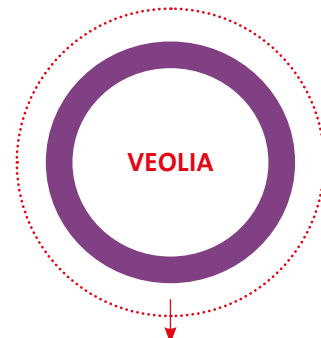
Des stratégies alignées

Le rapprochement interviendrait à un moment idéal : les réorganisations opérées ces dernières années par les deux groupes les rendent plus que jamais compatibles, avec, notamment, une intégration des filières métiers et une primauté du management par géographies privilégiant l'enracinement local et la proximité clients, des fonctions supports transverses répondant aux mêmes logiques fonctionnelles et opérationnelles. Leurs raisons d'être, élaborées selon des méthodes similaires, ont un contenu cohérent l'une avec l'autre, une référence à un patrimoine identitaire semblable, une promesse identique en matière de bénéfices clients (santé publique, qualité de vie, services essentiels, gestion des ressources, ancrage territorial...). Leurs plans stratégiques, Shaping 2030 pour Suez et Impact 2023 pour Veolia, sont convergents et tous deux radicalement tournés vers les marchés internationaux à fort potentiel de croissance et d'innovation.

**PASSION POUR L'ENVIRONNEMENT
ESPRIT D'ÉQUIPE
RESPECT
PRIORITÉ CLIENT**



**DES VALEURS D'ENTREPRISE
QUI SE FONT ÉCHO**



**RESPONSABILITÉ
SOLIDARITÉ
RESPECT
SENS DU CLIENT
INNOVATION**



DES ENGAGEMENTS POUR LES SALARIÉS

Convaincu que les forces ne seront jamais trop nombreuses pour les défis à relever, Veolia souhaite accueillir l'ensemble des équipes de Suez – collaborateurs, management, top management.

Tous les experts et observateurs, toutes les études, tous les indicateurs convergent : les emplois liés à l'environnement et à la transition écologique sont appelés à se développer significativement. Les métiers de la gestion de l'eau, des déchets ou des services énergétiques, vont avoir à répondre aux besoins toujours plus importants et complexes des industries, des villes, des États qui doivent réduire leur empreinte environnementale et engager leur transformation écologique, que ce soit volontairement ou pour satisfaire à leurs contraintes. Cette tendance a déjà commencé, et c'est une lame de fond pour les années et les décennies à venir. Dans ces métiers à forte intensité de main-d'œuvre, l'enjeu pour le nouveau groupe ne sera certainement pas de réduire la voilure mais bien au contraire de recruter et de former de nouveaux talents pour répondre à cette demande croissante.

Réunir les talents de Veolia et de Suez

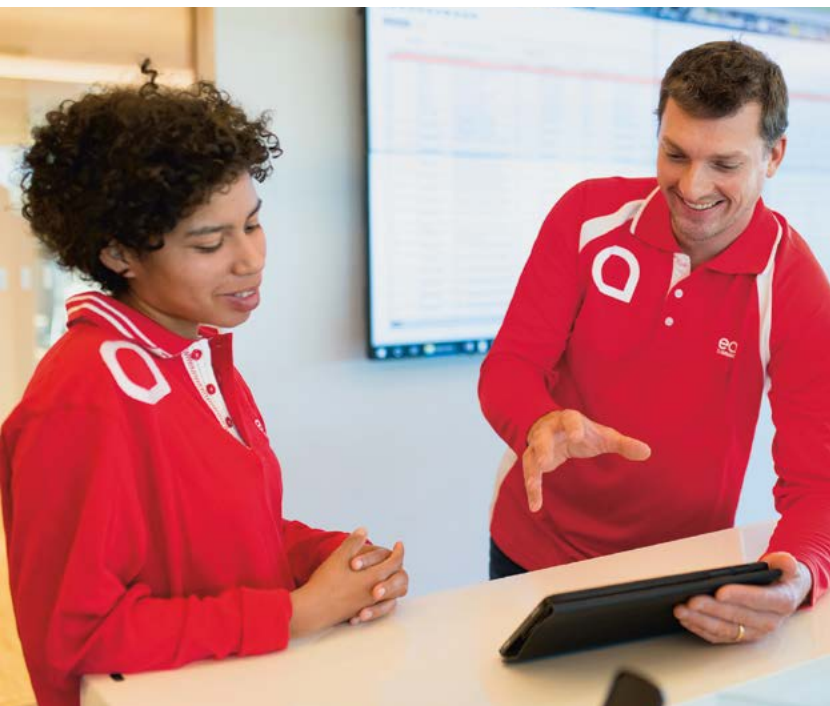
Les salariés des deux groupes trouveront leur place dans ce nouvel ensemble. Pour la presque totalité d'entre eux, rien ne changera : leur poste est lié à une activité ou à un contrat qui ne seront pas affectés par le rapprochement. Nos emplois sont par définition des emplois locaux, liés par nature à une activité locale : on ne gère pas l'eau potable d'une agglomération sud-américaine avec les agents d'une ville française, on ne gère pas les déchets d'une industrie du Nord de la France avec les agents d'un centre basé en Australie. Pour quelques fonctions, notamment dans les fonctions support dans les sièges centraux, le rapprochement pourrait créer des effets de recouvrement, voire des doublons. Les personnels concernés se verront proposer un poste dans le nouvel ensemble.

Chaque fois que nécessaire – et au moins pour le Top 100, soit typiquement les patrons de pays et chefs de services fonctionnels – Veolia mettra en place un système d'évaluation des compétences et de sélection impartiale des meilleurs profils, qu'ils viennent de chez Veolia ou de chez Suez.

« Je veux dire aux salariés de Suez que non seulement ils n'ont rien à perdre, mais tout à gagner ! Il n'y aura aucune perte d'emplois. Au sein du futur groupe, bien sûr, mais c'est valable aussi pour les repreneurs des activités en France que nous devons céder pour des raisons de concurrence. Chaque salarié sera repris, avec l'intégralité de ses avantages sociaux actuels. »

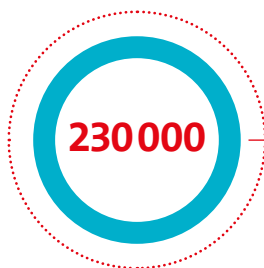
Antoine Frérot,
Président-directeur général de Veolia

Pour garantir l'objectivité de l'attribution de ces postes, c'est une expertise externe indépendante qui sera chargée d'évaluer les meilleurs candidats. Et quoi qu'il en soit, pour l'ensemble de l'encadrement, Veolia s'engage à construire des parcours professionnels adéquats au sein du nouveau groupe, qui offrira des opportunités du fait de sa taille accrue. S'agissant en particulier de la France, l'accord du 11 avril permet de maintenir les activités Eau et Déchets de Suez en France dans un ensemble unique et cohérent. Les salariés de ces activités de Suez en France resteront donc unis, au sein d'un même groupe et avec le même employeur.



PLAN SHAPING SUEZ 2030 : UN AVENIR ÉCLAIRCI POUR LES SALARIÉS

Le plan stratégique de Suez reposait notamment sur un important programme de cessions d'actifs, incluant mécaniquement un nombre significatif de collaborateurs. Au cours du deuxième semestre 2020, près de 15 000 salariés de Suez ont ainsi quitté le groupe. Et ce sont encore plusieurs milliers de salariés qui étaient promis à en sortir, à travers l'accélération annoncée des cessions d'actifs, en particulier à l'international. Le rapprochement Veolia-Suez permettra de préserver ces emplois et de les maintenir au sein du nouvel ensemble, ou le cas échéant dans le nouveau Suez.



CE SERONT LES EFFECTIFS
DU NOUVEL ENSEMBLE
AU TERME DU RAPPROCHEMENT

Maintien de l'emploi : un engagement ferme et transparent

Veolia a pris l'engagement ferme et solennel que le rapprochement n'aurait aucune incidence sur l'emploi et sur les avantages sociaux pour l'ensemble des salariés, en particulier des activités en France. Il s'agit d'une démarche inédite dans ce type d'opérations.

Pour les activités qui devront être cédées pour se conformer aux réglementations en matière de concurrence, Veolia s'assurera qu'il en aille de même : c'est le cas pour les collaborateurs du nouveau Suez, qui auront des garanties identiques sur l'emploi et les avantages sociaux.

Concernant les autres actifs qui devraient être cédés afin de satisfaire aux règles de la concurrence, le maintien de l'emploi et des avantages sociaux sera une condition non négociable pour les repreneurs, avant les autres critères de sélection comme la qualité du projet industriel ou l'acceptabilité de l'acquéreur par les clients, le prix n'intervenant qu'en dernier. Pour y veiller, des représentants des salariés de Veolia et de Suez feront partie du comité chargé de les sélectionner.

VEOLIA + SUEZ, CE SONT NOS COLLABORATEURS QUI EN PARLENT LE MIEUX !

« Je pense qu'on parle le même langage dans le développement des compétences, dans la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences de demain. »

Olivier Carlat,
Directeur de la formation et du développement social

« Se réunir avec les équipes digitales de Suez nous permettrait de proposer plus de valeur ajoutée. Plus on aura de données, mieux on pourra nourrir les modèles d'intelligence artificielle et apporter des réponses avec plus d'impact. »

Lucy Luo,
Client Engagement Manager

« Unir nos forces pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui, ce sera plus efficace. Pouvoir interagir avec des réseaux différents, c'est aussi une source d'enrichissement inestimable. »

Célia Devinoy,
Responsable du pôle Knowledge Management

« On est toujours plus fort à deux que tout seul. La complémentarité des technologies, qu'elles soient Suez ou qu'elles soient Veolia, associée à une bonne compréhension du client, ne peut être que bénéfique pour les deux équipes. »

Henri Jogand,
Expert gestion et traitement des eaux et déchets des industries minières et métallurgiques



DES ENGAGEMENTS ANCRÉS DANS LA CULTURE ET LA RAISON D'ÊTRE DE VEOLIA

« (...) Nous sommes une entreprise simultanément locale et globale, à forte intensité de technique, de savoir-faire et de main-d'œuvre, inscrivant ses actions dans le temps long. (...) Nous constituons une communauté de travail où chacun peut trouver, en plus d'un revenu et du respect de sa santé et de sa sécurité au travail, un sens à son activité, un engagement dans une démarche collective valorisante et un épanouissement personnel. Par la formation, Veolia s'assure du développement des compétences de ses salariés qui sont dans leur grande majorité des ouvriers

et des techniciens. L'entreprise s'appuie sur leur responsabilité et leur autonomie à tous les niveaux et dans tous les pays, et promeut l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes. Veolia favorise, notamment au sein des instances représentatives du personnel, le dialogue social, qui participe à l'appropriation par les salariés de notre projet collectif (...) »

– Extrait de « La raison d'être de Veolia »



UN PROFIL FINANCIER SOLIDE

L'opération préservera à la fois les grands équilibres financiers du Groupe et la création de valeur pour les actionnaires.

Le projet d'acquisition par Veolia de l'ensemble des actions de Suez afin de rapprocher les deux groupes est connu depuis le premier jour, Veolia ayant souhaité donner la plus grande transparence à sa démarche, vis-à-vis de l'ensemble des parties prenantes, et notamment les actionnaires de Suez comme ceux de Veolia.

Le 5 octobre 2020, Veolia a acquis auprès d'Engie 29,9% du capital de Suez au prix de 18 euros par action-coupon attaché, soit un total de 3,4 milliards d'euros.

Le 7 janvier 2021, Veolia a remis au conseil de Suez une proposition d'offre détaillée, adossée au projet industriel et reprenant l'ensemble des engagements de Veolia, notamment en matière sociale et de concurrence. Ce projet précise les modalités de l'OPA volontaire sur les 70,1% du capital restant de Suez, proposée de manière irrévocable à l'ensemble des actionnaires.

Le 8 février 2021, cette offre a été officiellement déposée à l'Autorité des marchés financiers. Le 11 avril 2021, Suez et Veolia ont conclu un accord portant à 20,50 euros le prix d'acquisition par action-coupon attaché.

Pour les actionnaires de Suez, cette offre représente une prime très avantageuse de près de 100% par rapport au cours précédant l'annonce par Engie de sa revue stratégique le 30 juillet 2020 (et de 50% sur le cours moyen dans les trois mois précédant la crise sanitaire).

« Cette opération est particulièrement intéressante pour les deux collègues d'actionnaires de Suez et Veolia. »

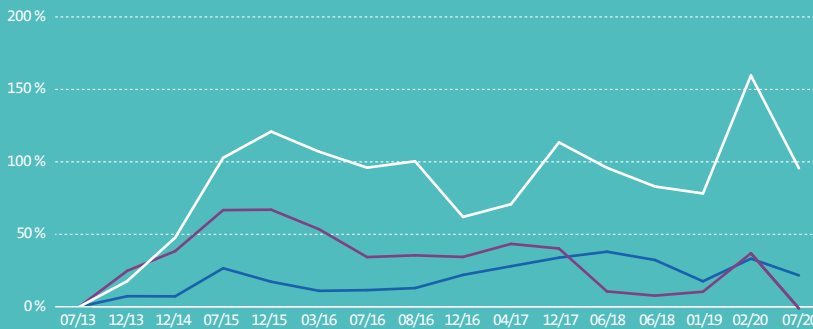
Claude Laruelle,

Directeur général adjoint en charge des finances

	2019 CHIFFRE D'AFFAIRES	2019 EBITDA ⁽¹⁾ (% marge)
VEOLIA	27 Mds€	4 Mds€ 15%
SUEZ	18 Mds€	3 Mds€ 17%
IMPACT ESTIME DE LA TRANSACTION ⁽²⁾	(7 Mds€)	-
CHIFFRES PRO FORMA	37 Mds€	6 Mds€ 17%

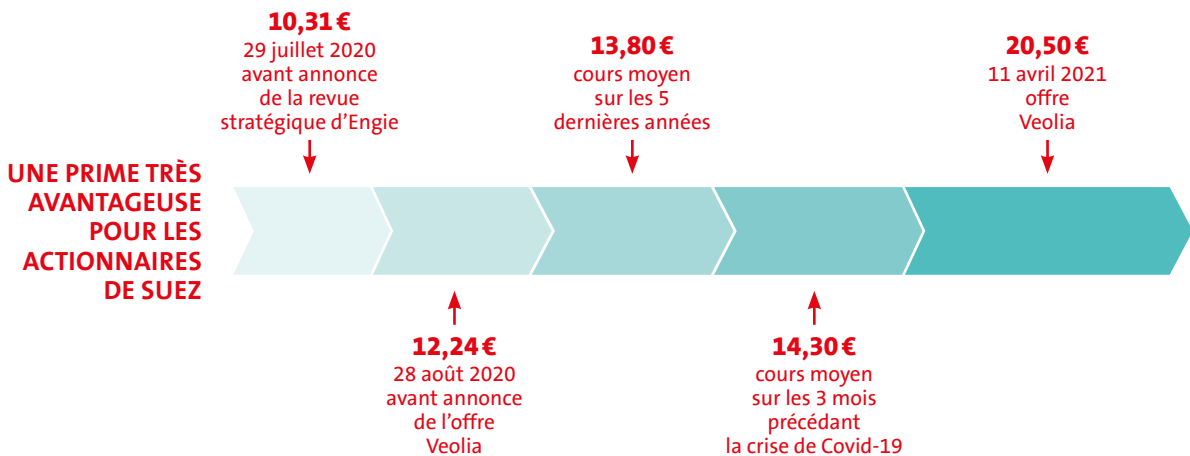
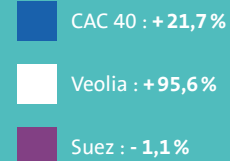
(1) Définition Veolia de l'EBITDA.

(2) Inclus 500 M€ de synergies de coûts et impact de remèdes anti-trust.



Performance boursière de Veolia et de Suez depuis la réorganisation de Veolia et avant l'annonce du plan de rapprochement de Veolia

(30 juillet 2013 – 30 juillet 2020, dividendes exclus)



L'acquisition sera proposée en numéraire pour tous les actionnaires de Suez. Une offre subsidiaire en titre, limitée en pourcentage, pourrait être proposée, dans la mesure où elle intéresserait notamment les actionnaires communs aux deux groupes.

Pour les actionnaires de Veolia, l'opération sera fortement créatrice de valeur dès la première année, et aura un impact sur le résultat net par action supérieur à 40% dès la troisième année. Une création de valeur notamment alimentée par des synergies industrielles et d'achat, estimées à 500 millions d'euros, dont environ 20% dès la première année, plus de 60% la deuxième année, et 100% à horizon de quatre ans.

La seule condition suspensive à l'OPA est liée à l'obtention des autorisations des autorités de la concurrence européenne. Les sujets de concentration ayant été anticipés dès l'origine du projet, les procédures réglementaires ont débuté dès septembre 2020 et avancent à un rythme conforme au calendrier prévu.

L'acquisition des 70,1% du capital restant de Suez représente environ 9 milliards d'euros. Le montant des cessions rendues nécessaires par les autorités de la concurrence, ainsi que celles convenues dans l'accord du 11 avril 2021, devrait être proche du coût du rachat des 70% de Suez restants après l'achat du bloc d'Engie. Le financement de l'OPA est assuré par un crédit-relais conclu avec un syndicat bancaire composé de banques reconnues et de dimension internationale. Il sera donc en partie refinancé par le produit des cessions exigées par les autorités de la concurrence et, pour le solde, par l'émission de dette obligataire et une augmentation de capital limitée à un quart du montant de l'opération. Au total, Veolia conservera une notation de crédit correspondant à un rating « solid investment grade », avec un ratio d'endettement financier net/EBITDA en dessous de 3. Le nouvel ensemble disposera ainsi d'un très solide bilan et sera en pleine capacité de financer la poursuite de son développement.

UNE CONCURRENCE CONFORTÉE

Dès la préparation de l'opération, Veolia a pris les devants sur les sujets concurrentiels associés, en identifiant les géographies et les activités pouvant nécessiter des remèdes aux enjeux de concurrence, et notamment s'agissant du principal point de difficulté : le marché français.

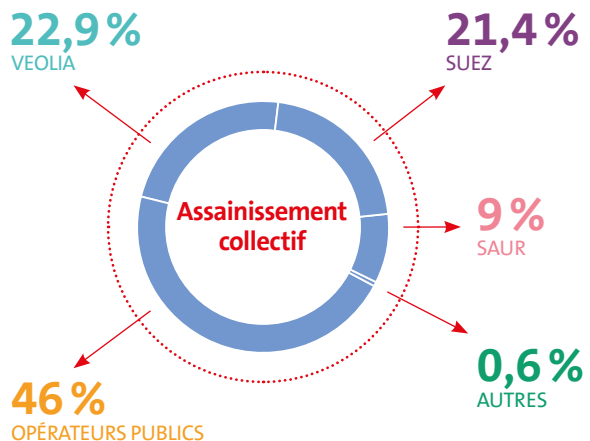
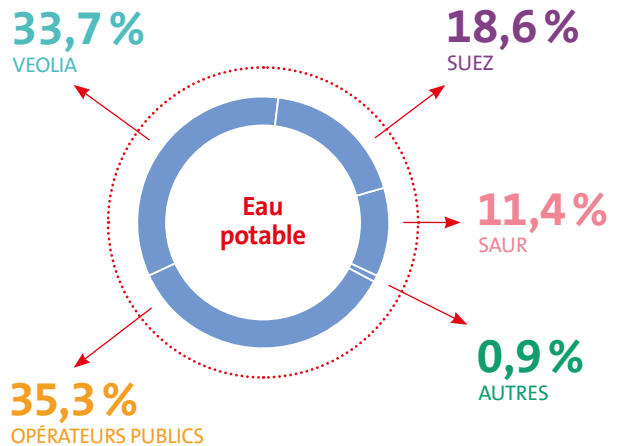
Au terme de la fusion, le nouvel ensemble représentera environ 5% du marché mondial, qui est très morcelé. Les éventuels problèmes de concurrence hors de France ont été identifiés et devraient être très limités. Les cessions à envisager à l'international devraient être globalement limitées en raison de la très grande complémentarité des implantations, et concerner peu d'actifs. À l'échelle du projet, ces cessions sont marginales. Le seul véritable enjeu vis-à-vis des règles de la concurrence est en France, en particulier sur l'activité eau puisque ce marché voit se confronter trois acteurs majeurs : Veolia, Suez et Saur. Dès la conception du projet, nous avons anticipé cette préoccupation en sécurisant un accord avec le fonds français de gestion d'infrastructures Meridiam pour la reprise de Suez Eau France. Afin de répondre aux préoccupations des parties prenantes, Veolia a proposé le 11 mars 2021, que l'ensemble des activités de Suez en France, eau et déchets, soient maintenues dans un même ensemble, et l'accord conclu avec Suez le 11 avril 2021, permet d'y adjoindre des activités à l'international. Les futurs actionnaires de ce nouveau Suez, dont Meridiam qui a d'ores et déjà confirmé son intérêt, devront s'engager à préserver leurs participations dans le long terme, pour garantir dans le temps le développement de cet acteur. Cette solution permettra au nouveau Suez de retrouver son niveau d'excellence grâce à un actionariat français de long terme, qui renforcera Suez en tant que concurrent indépendant.

Une concurrence préservée, voire confortée

Au terme de l'opération, le marché français de l'eau restera inchangé, avec une ventilation identique des parts de marché

LE MARCHÉ DE L'EAU EN FRANCE

Les principaux acteurs en % de la population desservie, en 2017





des différents acteurs publics et privés. À cet égard, le chiffon rouge agité par certains d'un impact sur les tarifs des services de l'eau en France n'a aucun sens. D'une part, parce que la structuration du marché ne changera pas, le futur Suez, de taille égale, restant un concurrent frontal de Veolia – et même renforcé par des investissements accrus; d'autre part parce qu'en France les tarifs de l'eau sont et resteront fixés par les collectivités territoriales.

Une solide perspective pour le futur Suez

Le nouveau Suez sera un acteur complet et solide sur son marché, composé de toutes les activités nécessaires à son développement : les activités opérationnelles, mais aussi d'ingénierie-construction ainsi que le centre de recherche et de développement ou encore les activités de valorisation des boues ou l'offre digitale. Meridiam souhaite accroître les investissements dans ces activités par rapport aux perspectives de l'actuel groupe Suez. Plus que jamais, le nouveau Suez sera ainsi renforcé et tendu vers des objectifs de développement.

Des garanties fermes pour l'emploi des collaborateurs de Suez

À l'instar de Veolia, et c'est une condition de l'accord, les futurs actionnaires du nouveau Suez conserveront l'intégralité des collaborateurs des activités reprises avec tous leurs avantages sociaux, sans réductions d'effectifs, et auront y compris besoin de réintégrer des fonctions de siège afin de piloter cette activité. Meridiam, qui compte investir fortement dans cette activité, projette même de développer l'emploi à court terme, notamment par l'embauche de 1000 nouveaux apprentis dès la première année.



MERIDIAM EN CHIFFRES :

— 25 à 50 ans
de durée d'investissement

— 3 secteurs clés :
la mobilité, la transition
énergétique, le social

— 90 projets
en développement ou en
exploitation dans le monde

Restez informés :

<https://global-champion.veolia.com>

Info investisseurs :

<https://suez-merger.veolia.com>

Crédits photo : Mediathèque Veolia : Salah Benacer, Christophe Daguet, Alexis Duclos, Alexandre Dupeyron, Rodolphe Escher, Olivier Guerrin, Robert King/Interlinks Image, Stéphane Lavoué, Christophe Majani d'Inguimbert, François Moura, Christel Sasso/CAPA Pictures, Shin Takahashi, Nicolas Vercellino. Getty Images : Image BROKER/Stefan Huwiler, 10,000 Hours, Imgorthard, Pixelfusion3D.

Création et réalisation : HAVAS PARIS

Impression : STIPA.



Dans le souci du respect de l'environnement, le présent document est réalisé par un imprimeur Imprim'Vert® sur un papier Symbol Matt Plus, ce produit est composé de matériaux issus de forêts bien gérées certifiées FSC® et d'autres sources contrôlées.

Ressourcer le monde

Veolia

30, rue Madeleine-Vionnet - 93300 Aubervilliers - France

Tél. : +33 (0)1 85 57 70 00

www.veolia.com